



*Celui qui doute est semblable au flot de la mer,
agité par le vent et poussé de côté et d'autre.*

Jacques 1,6

On prétend que si on croit, on ne doute pas. Rien n'est plus faux ! Le doute et la foi se nourrissent et se répondent mutuellement. Douter, c'est se poser des questions. Et se poser des questions, c'est chercher des réponses qu'on peut trouver dans la foi, dans la nôtre, mais, aussi et surtout, dans celle que nous partageons avec d'autres.

Accueillons la présence de Dieu en ce moment, même si nous ne savons pas l'expliquer, ressentons-la en restant quelques instants dans le silence. On peut allumer une bougie puis mettre un peu de musique.

À méditer : *Je crois ! viens au secours de mon incrédulité !* Marc 9,24

Évangile de Jean 20, 19-29 : *Ce même dimanche, dans la soirée, les disciples étaient dans une maison dont ils avaient verrouillé les portes, parce qu'ils avaient peur des Juifs. Jésus vint : il se trouva là, au milieu d'eux, et il leur dit : Que la paix soit avec vous ! Tout en disant cela, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie parce qu'ils voyaient le Seigneur.*

- Que la paix soit avec vous, leur dit-il de nouveau. Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie (...)

L'un des Douze, Thomas, surnommé le Jumeau, n'était pas avec eux lors de la venue de Jésus. Les autres disciples lui dirent : Nous avons vu le Seigneur ! Mais il leur répondit : Si je ne vois pas la marque des clous dans ses mains, si je ne mets pas mon doigt à la place des clous, et si je ne mets pas la main dans son côté, je ne croirai pas.

Huit jours plus tard, les disciples étaient de nouveau réunis dans la maison. Cette fois-ci, Thomas était avec eux. Jésus vint, alors que les portes étaient verrouillées. Il se tint au milieu d'eux et leur dit : Que la paix soit avec vous !

Puis il dit à Thomas : Place ton doigt ici, vois mes mains ; avance ta main et mets-la dans mon côté. Ne sois donc pas incrédule, mais crois. Thomas lui répondit : Mon Seigneur et mon Dieu !

- Parce que tu m'as vu, tu crois ! lui dit Jésus. Heureux ceux qui croient sans avoir vu.



Petite méditation : « *Je ne crois que ce que je vois !* » C'est ainsi qu'on pourrait résumer la pensée de Thomas, lorsqu'il entend ses amis lui parler de ce qu'ils ont vu : le Seigneur revenu à la vie et au milieu d'eux. Nous sommes nombreux, nous aujourd'hui, à vouloir voir ou toucher pour croire. Et pourtant... Le fondement de la foi, c'est la confiance ; confiance en une parole que nous avons reçue, comme Thomas. C'est croire malgré tout.

Notre foi repose sur le témoignage de tous ceux qui avant nous ont vu et ont cru. En lisant leurs récits, en écoutant ce qu'ils disent au travers des Écritures, nous faisons le choix d'y croire. La foi, on ne peut pas l'imposer ; ce n'est pas une évidence. C'est au contraire un élan de confiance que je fais, un élan du cœur, comme un saut dans l'inconnu.

Nous lisons aujourd'hui encore des témoignages d'il y a longtemps. On pourrait penser qu'ils sont dépassés, mais ils ont quelque chose à nous dire aujourd'hui. Même s'il nous est impossible de voir *vraiment* et de toucher *vraiment* Jésus le Ressuscité, nous pouvons faire le choix de nous mettre à l'écoute des disciples de ce dimanche-là. Nous pouvons croire que les Évangiles disent vrai et ainsi, nous devenons à notre tour de nouveaux témoins.

On dit parfois que la foi de se prouve pas, mais s'éprouve. Elle s'adresse à notre cœur d'abord puis à notre raison. Et il nous arrive de douter, de remettre en question ce que nous lisons : « Est-ce que cela s'est vraiment passé comme ça ? » dira-t-on. Ou encore « Comment être sûr que c'est la vérité ? » L'important, je crois, n'est pas de chercher à tout expliquer, à prouver le moindre détail ou à mettre en évidence des incohérences. Car, on risquerait bien de passer à côté de l'essentiel. L'important est de laisser une parole nous toucher, la laisser nous mettre en route et de croire à la suite de tous ceux qui, avant nous, ont vu, ont lu, ont cru. La foi et le doute ne sont pas ennemis, bien au contraire, ils ne cessent de se répondre. Oui, on peut douter, même si on a la foi. On peut douter jusqu'à penser que Dieu aurait pu nous abandonner. Mais s'il nous arrive de douter, la foi nous ramène toujours à Dieu, lui qui est fidèle et croit toujours et encore en chacun, malgré tout. Il nous fait confiance, peut-être bien plus que nous croyons en lui. Ça s'appelle la grâce.

Jean-Marc Leresche

Une prière pour les autres : Prenons un temps pour penser aux personnes qui vivent des temps difficiles, des épreuves et qui doutent. Prions pour ceux et celles qui traversent une séparation, qui peinent à envisager un avenir possible et qui doutent. Remettons à Dieu les situations qui nous préoccupent, ainsi que nos doutes et nos certitudes. Demandons-lui, non pas de nous éviter le doute, mais de raviver toujours et encore notre confiance en lui et en son action. Concluons notre prière avec les mots que Jésus nous a appris : *Notre Père qui es aux cieux...*

Une parole à prendre avec soi : Que notre foi ne soit jamais sans le doute. Et que nos doutes ne soient jamais sans la confiance. *Extrait d'une prière de Gérard Delteil, pasteur français.*

Ne sois jamais en doute, Dieu sait ce qu'il te faut.

Psaume et Cantiques 351

Nos ouvertures

La Lanterne est ouverte le lundi matin de 9h00 à 10h15, le mercredi après-midi de 15h00 à 17h30 et le vendredi soir de 19h00 à 21h00.

L'aumônier se tient à disposition pour des entretiens individuels le lundi de 14h00 à 16h00 **sur rendez-vous**.

Chaque permanence se termine par un temps de méditation à la chapelle.



La Lanterne · Aumônerie œcuménique de rue en Ville de Neuchâtel
Rue Fleury 5, 2000 Neuchâtel
Aumônier responsable : Jean-Marc Leresche, tél. 079 655 73 09